

ponts, de leurs dômes, de leurs palais merveilleux ? Par amour de l'Allemand qui règne en souverain sur la culture et sur la langue du pays, jusqu'à la Renaissance inaugurée par Kollar et par Palacky ?

Maintenant, ce magnifique mouvement national tchèque dont, à une date encore récente, on a écrit en Italie ¹ a, qui le croirait ? — puissamment influé sur le mouvement croate et dalmate. Gaj et le mouvement illyrien procèdent, outre des impérieux besoins de l'âme nationale, du contact fécond avec le mouvement tchèque contemporain et avec le mouvement national aussi mais bientôt anti-libéral, des Magyars. Ainsi, également, dès le XVIII^e siècle, les Polonais influèrent sur notre littérature ; et le poète et prosateur Ignace Giorgi, le poète dalmate le plus rapproché de nos modernes, se montre directement inspiré par le poète polonais Kohanowski, dont on peut lire un éloquent chapitre dans Mickiewicz.

A son tour, le réveil dalmate fut déterminé par le mouvement croato-illyrien et aussi directement par le mouvement tchèque. Sur le fond national aborigène de la langue et des chants populaires qui attestent l'homogénéité du grand courant géographique et ethnique serbo-croa-

¹ G. Stuparitch : *La Nazione Czeca*. Collection : *La Giovine Europa*. Librairie Battiato. Catane. 1914.